

Loïc Blaise, aviateur, Hessois de cœur

Le 2 juin dernier, le maire de Hesse recevait un courriel que lui envoyait Madame Dominique Blaise, fille du Hessois Robert Blaise, aviateur, décédé en 1964. En voici des extraits :

« Mon fils Loïc a suivi les traces de son grand-père Robert Blaise et de son oncle Michel, conquis comme eux par la passion de l'aéronautique. Egaleme nt pilote et instructeur, il a été qualifié sur Catalina, hydravion légendaire que son grand-père avait piloté dans les années 1950 (hasard ou coïncidence ?) (...)

Malheureusement frappé en pleine carrière par une sclérose en plaques il y a trois ans, Loïc a décidé de relever le défi de la maladie et du handicap en montant une expédition au cercle polaire qu'il va atteindre à bord d'un ULM (ce sera une 1^{ère} mondiale). (...)

Vous savez combien mon cœur et mes pensées sont attachés à Hesse, indéfectiblement ; je remercie tous les jours mes grands-parents de m'avoir transmis cet ancrage et ces racines qui me portent résolument dans la vie comme dans les épreuves. J'ai eu à cœur de les transmettre à mon tour à mes enfants. Loïc a vécu à Hesse sa toute petite enfance, puis il y est revenu souvent jusqu'en 1984. Aussi profondément attaché que moi à Hesse, c'est le lieu où il aime venir se ressourcer ... en secret. Ne vous étonnez pas donc si un jour vous le croisez le long du canal !

Soyez assuré personnellement de mon meilleur souvenir et j'aurai un réel plaisir à vous voir lors d'un passage à Hesse. Je salue, par votre intermédiaire toutes les Hessoises et tous les Hessois.

Dominique BLAISE Présidente Association Life Odyssey »

INFORMATIONS GLANÉES SUR LE SITE « www.life-odyssey.org »

« Quand un aviateur décide de partir faire le tour du cercle arctique en ULM et d'utiliser les moyens aéronautiques pour combattre ses handicaps, il fait appel à ses proches : l'association « Life Odyssey » (en français : L'odyssée de la vie) est née. L'idée fondatrice : fournir aux personnes en perte d'autonomie les moyens de se remettre en capacité d'agir et de sortir de l'isolement. Les projets défendus par « Life Odyssey » doivent répondre à deux axes fondamentaux : permettre à une personne de surmonter son handicap ; avoir un impact solidaire et social.

Le premier appel à projet de l'association aura lieu à l'automne 2016. Une mission est déjà en cours : la mission « Arctic World Tour », c'est un tour complet du cercle arctique en ULM. »

* * *

« Les malades de sclérose en plaques et notre planète partagent la même urgence : ils sont atteints d'une affection dégénérative. Un aviateur handicapé par cette maladie et l'équipe qui le soutient défient la fatalité et nous emmènent enquêter sur l'Arctique menacé. »

* * *

« A 34 ans, Loïc est pilote sur un hydravion légendaire, le PBY Catalina, un patrouilleur-bombardier vétéran de la Seconde Guerre mondiale, quand le diagnostic tombe : la sclérose en plaques l'oblige à déposer ses ailes. Trois ans plus tard, il se souvient qu'un aviateur meurt s'il renonce à se battre et lâche les commandes. Il saisit une dernière chance de s'envoler et de renouer avec le voyage auquel il a consacré sa vie. De partir à la rencontre de l'Arctique, de ses peuples et sa faune, pour défendre une idée simple : qu'il s'agisse de la maladie ou de notre planète, la lutte n'est perdue que si l'on baisse les bras. Des hommes et des femmes se fédèrent autour de cette idée : le Tour du Monde Arctique prend son envol. »

Du 14 mai au 2 août 2017 : « EXPEDITION POLAR KID », le tour des mondes arctiques en 80 jours !

« Ce périple, long de 17.000 kilomètres et composé d'une trentaine d'étapes, traverse la Laponie, la Sibérie, le détroit de Béring, l'Alaska, le Yukon, les territoires du Nord-Ouest, le Nunavut, le Groenland, l'Islande et les Iles Féroé. Pourquoi le Grand Nord ? Tout comme Loïc, les régions arctiques subissent une dégénérescence quotidienne et leur temps est compté. On peut y constater le résultat des politiques économiques, énergétiques et environnementales menées ces dernières décennies et le besoin urgent d'actions protectrices. Dans l'immensité des étendues arctiques, l'expédition part chercher les recettes de la résilience, de la lutte contre la fatalité, l'isolement et la paralysie. C'est une invitation pour tous à se dresser face aux vents contraires et un message d'espoir pour ceux qui souffrent. »

* * *



« Pilote instructeur, Loïc Blaise officiait à bord de l'un des derniers hydravions PBY Catalina opérationnels au monde, quand la sclérose en plaques l'a privé de sa licence de vol. Cet électron libre maniait les manches d'avions comme celui de sa guitare ou le clavier d'une Remington. Il est aujourd'hui handicapé par une maladie aussi lourde qu'imprévisible. Personne ne peut savoir comment il se réveillera, chaque jour du périple. C'est pourquoi il est épaulé par ses pairs, prêts à le soutenir et, au besoin, prendre la relève. L'expérience, le compagnonnage, la volonté et l'engagement de chacun sont nécessaires pour mener à bien ce challenge.

Pour cette mission, il joue contre la montre. Chaque mois, il est traité par perfusion. Lors du tour du cercle arctique, il fera escale en Alaska pour suivre son traitement dans un hôpital local.

Au cœur de la tempête, Loïc croise en 2014 le chemin d'un médecin indien dont l'approche traditionnelle allie alimentation, méditation, massages ... les résultats sont surprenants. S'ils ne le guérissent pas, ces soins permettent à Loïc de retrouver l'énergie vitale dont il manque. Il comprend alors que tout est lié et qu'une approche globale de l'être et de son environnement peut apporter une part de solution à la maladie. Ce déclic, c'est l'origine de la mission Arctic World Tour. Malgré les difficultés, il reprend les vols, fort du soutien et de l'engagement de nombreuses personnes.

En parallèle, Loïc se consacre aujourd'hui à la création d'outils pour faciliter la vie des malades, basés sur la culture aéronautique. « La sclérose en plaques est une gestion de panne permanente », dit-il. Il a l'idée d'une application qui pourrait redonner de l'autonomie aux malades et leur offrir l'opportunité de gérer leur pathologie comme on gère une panne en vol. »

* * *

« La sclérose en plaques est la maladie neurologique invalidante la plus répandue chez les jeunes adultes. Il n'existe aucun traitement curatif et le nombre de malades va croissant d'année en année. Les origines de la SEP restent inconnues et les dégâts qu'elle engendre sont irréversibles, additionnant les handicaps physiques et cognitifs. L'odyssée Arctic World Tour veut casser le cercle vicieux de la fatalité, ouvrir une route et souffler un vent d'espoir. L'opération Arctic World Tour doit faire l'objet d'une collecte de fond pour la recherche fondamentale, calquant le principe du Téléthon. Cette recherche pourra expliquer un jour les causes de la maladie et mener à des actions préventives, pour préserver l'avenir des prochaines générations. »



Loïc Blaise - lo@life-odyssey.com

] (+33) (0)6.88.184.693

Extrait du BLOG de Loïc Blaise

« Tout le monde prend, un jour où l'autre, un coup dans la gueule. Plus ou moins violent. Mais il n'y a pas de hiérarchie dans les peines et les souffrances. C'est une histoire d'individu.

La biodiversité prend des coups. La planète prend des coups. Les droits de l'homme prennent des coups. L'humanité, à tous les sens du terme, prend des coups. A répétition. Avec constance. Mais il nous reste, si l'on y réfléchit bien, le libre-arbitre et le sens du combat.

Je veux aller là-bas. Et je vais vous emmener. Là-haut, au-delà du cercle arctique, là où les bruits du monde se perdent dans les déserts glacés, là où la vie se mérite et où les luttes silencieuses se font sans fard ni parade. Vers ce monde protégé pendant des millénaires par sa nature sauvage. Vers ce dernier bout de paradis terrestre promis aux flammes de ce que l'on nomme encore civilisation. Voir la calotte glaciaire avant qu'elle ne s'effondre totalement et disparaisse, comme les neiges que l'on me disait éternelles du Kilimanjaro. Je les ai vues disparaître en moins d'une génération.

Je veux voler vers un avenir incertain mais possible. Et lutter encore, du bout des ailes.

Un homme ne grandit vraiment qu'en suivant son astre, ne se forge qu'au feu de son étoile. Il en est de même pour l'humanité. Je veux voler, malgré les embûches dont le destin a parsemé ma route. Je veux voler, c'est ce que je fais de mieux, voler même si la maladie me l'interdit, voler encore, comme un oui à la vie, comme un non à l'absurde pollution des corps et des âmes. » (...)

* * *

« Chapeau, Monsieur Loïc Blaise ! » vous disent les Hessois, dont certains ont connu votre grand-père Robert et votre oncle Michel, tous deux aviateurs comme vous-même.

A un de ces jours peut-être, sur le chemin de halage du canal ...